

Faculté des Sciences Humaines et sociales

Département : Sciences Humaines

Mémoire En Vue de l'Obtention du Diplôme de Master

Spécialité : Histoire du mouvement national Algérien

Thème

**La crise berbériste de 1949, soubassements
politiques et idéologiques, et/ou problèmes
organiques au sein du PPA**

Réalisé par :

Aissa KECHROUD

Encadré par :

Mahrez BOUICH

Année Universitaire : 2020/2021

Remercîments

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je voudrais d'abord adresser ma reconnaissance à l'encadrant de ce mémoire, Mr Mahrez BOUICH, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers ma famille et mes amis que je ne pourrai malheureusement pas tous citer, qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche, comme je tiens à remercier tous les enseignants du département des sciences humaines en particulier les enseignants de la spécialité histoire qui ont mis à notre disposition tout ce qu'il fallait au bon déroulement de notre formation, à ceux-là, j'exprime toute ma profonde gratitude et reconnaissance.

De peur d'en avoir oublié, je souhaite remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de ce parcours universitaire.

Dédicaces

*A mon défunt père qui a fait de moi l'homme que je suis maintenant
Et à ma très chère mère, les mots ne sauraient suffire pour exprimer ma
gratitude à votre égard.*

*A mes frères, sur lesquels j'ai toujours pu compter tout au long de mon
parcours.*

*A ma famille, notamment mes tantes et mes deux cousines, pour leur
soutien indéfectible.*

*Je tiens également à remercier mes amis, qui m'ont apporté leur
soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.*

*Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le
fruit de votre soutien infaillible, Merci d'être toujours là pour moi.*

LISTE DES ABREVIATIONS

1	ENA	Etoile nord-Africaine
2	PPA	Parti du peuple Algérien
3	MTLD	Mouvement pour le triomphe des libertés démocratique
4	PCA	Parti communiste Algérien
5	UMDA	Union démocratique du manifeste algérien
6	CRUA	Comité révolutionnaire d'unité et d'action
7	OS	Organisation spéciale

LISTE DES FIGURES

Numéro de l'image	Correspondance de l'image
Image 1	Messali EL hadj
Image 2	Amar Imache
Image 3	Hocine Ait Ahmed
Image 4	Amar ould Hamouda, bennai ouali
Image 5	Ali Laimeche

Table des matières

Introduction	2
PREMIER CHAPITRE : La Politisation et la sensibilisation au nationalisme Algérien et naissance des divergences idéologiques au sein du mouvement national...	7
Section 1 : Conscientisation des kabyles à la lutte politique à travers l'émigration	8
1.1 <i>L'émigration kabyle en France</i>	<i>8</i>
1.2 <i>Rapprochement avec le mouvement ouvrier Français</i>	<i>10</i>
Section 2 : Conflictualité au sein de l'ENA	12
1.3 <i>Messali le Hadj au pouvoir, et l'influence de l'idéologie panarabe ..</i>	<i>12</i>
1.4 <i>Amar Imache – Messali L'Hadj</i>	<i>14</i>
Section 3 : Les lycéens de ben Aknoun, l'avènement des berbéro-nationalistes	16
DEUXIEME CHAPITRE : La Crise Berbériste de 1949 : De L'émergence De La Tendance Berbériste A L'apparition Du Conflit.....	21
Section 1 : Le culturalisme berbère au sein du mouvement national	22
Section 2 : Le berbéro-nationalisme, un courant resté minoritaire en Kabylie	25
Section 3 : Les causes de la crise berbériste de 1949	26
1.5 <i>La suprématie de Messali l'Hadj au sein du parti</i>	<i>26</i>
1.6 <i>Les erreurs tactiques de la direction à propos de l'insurrection</i>	<i>27</i>
1.7 <i>Le mouvement face à l'impasse politique et l'électoralisme</i>	<i>27</i>
1.8 <i>La conception arabo-islamique de l'Algérie</i>	<i>29</i>
1.9 <i>Une organisation territoriale du parti sur une base au critère linguistique</i>	<i>31</i>
1.10 <i>La communauté berbérophone en péril</i>	<i>32</i>
Section 4 : Déclenchement du conflit	33
TROISIEME CHAPITRE : Impact Sur la suite du mouvement National.....	37

Section 1 : La direction du parti face à la crise	38
1.11 <i>Les assassinats politiques.....</i>	<i>41</i>
Section 2 : Le mouvement national Algérien, après l'exclusion des berbéristes	42
Section 3 : La fédération du PPA en France	45
Section 4 : Scission du parti PPA-MTLD	46
Conclusion.....	49
ANNEXES	38
Bibliographie	44

Résumé

La crise berbériste de 1949 à 1954 au sein du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques est une crise interne provoquée par un désaccord entre les membres (berbéristes) et la direction du parti. Ce travail de recherche, quant à lui, consiste à déceler l'origine du conflit ayant eu lieu au sein du PPA/MTLD afin de finalement savoir s'il est d'ordre politique, ou bien idéologique. Puis enfin déterminer l'impact que cette crise a eu sur la suite du mouvement national Algérien.

Abstract

The Berberist crisis from 1949 to 1954 within the Movement for the Triumph of Democratic Liberties was an internal crisis caused by a disagreement between the members (Berberists) and the party leadership. This research work, meanwhile, consists of identifying the origin of the conflict that took place within the PPA/MTLD in order to finally know whether it is political or ideological. Then finally determine the impact that this crisis had on the continuation of the Algerian national movement.

ملخص

الأزمة البربرية في الفترة من 1949 إلى 1954 داخل حركة النصر من أجل الحريات الديمقراطية هي أزمة داخلية ناجمة عن اختلاف وجهات النظر بين الأعضاء (البربريين) وقيادة الحزب. هذا البحث يهدف بدوره إلى كشف أصل الصراع الذي وقع في حزب الشيوعي الجزائري لمعرفة ما إذا كان من الطبيعة السياسية أم الأيديولوجية. ثم تحديد التأثير الذي أحدثته هذه الأزمة على مستقبل الحركة الوطنية الجزائرية.

Mots clés : Crise berbériste, PPA, MTLD, Algérie, Conflit interne, Idéologie, Politique, Origines, Causes, Rivalités, Identité berbère, Mouvement national algérien, Conséquences, Indépendance

Introduction

Introduction

« La quasi-totalité des militants nationalistes kabyles du PPA, dont ma personne, furent exclus du parti, d'où naîtra ce qu'on appellera la crise berbériste » s'exclamera Rachid Ali Yahia, à propos de la crise berbériste de 1949, un conflit ayant vu le jour au sein du PPA/MTLD entre ces militants suite à plusieurs désaccords concernant la gestion du parti. Le quasi désintérêt du grand public et parfois même des historiens à l'égard de cet évènements pourtant si important a piqué mon intérêt et m'encouragea davantage dans mon choix.

-Raisons du choix de thème :

Le choix de la recherche, renvoie à plusieurs raisons, et parmi ces dernières

La crise berbériste constitue un véritable tournant au sein du mouvement national Algérien, mais demeure cependant très peu connu du grand public

L'envie de plonger dans ce sujet des plus sensibles, et en apprendre un peu plus

-Objectifs de la recherche :

Lever le voile sur cet évènement en apportant quelques éléments de réponses en provenance de plusieurs écrits ayant traité la question, et tendre un maximum vers la « vérité » historique

Établir un contexte permettant de comprendre comment une telle crise a pu éclater au sein des membres du PPA/MTLD

Définir les causes directes à l'origine du déclenchement de cette dite crise

Mettre en exergue les conséquences que cette crise a eu sur le mouvement national Algérien.

-Présentation du plan de travail :

Dans le premier chapitre, nous parlerons de la conscientisation et de la sensibilisation au nationalisme des kabyles au début du 20-ème siècle, et de la genèse des divergences au sein même du mouvement national qui remontent au début du 20 -ème siècle,

Puis nous parlerons du culturalisme berbère au sein du mouvement, et des causes ayant directement mené au conflit

Enfin, nous allons évoquer les conséquences de ce conflit sur le mouvement.

Problématique

Problématique

En 1949, la crise dite berbériste scinde le parti en 2 groupes distinct : d'un côté, les nationalistes « berbéristes » tels qu'ait Ahmed, Rachid Ali Yahia pour ne citer qu'eux, de l'autre, les nationalistes dits jacobins avec à leur tête Messali, le leader du parti.

Ce conflit va avoir de lourdes conséquences, d'abord sur le court terme, avec l'élimination de tous les membres jugés « complices » dans le déclenchement de cette crise, mais aussi sur long terme, à savoir dans l'histoire d'Algérie dans une plus grande mesure, notamment dans la région de la Kabylie dont les séquelles sont visibles, à nos jours, c'est ainsi qu'entre en jeu notre problématique qui s'articule autour de la question suivante :

Que peut-il bien y avoir à l'origine du déclenchement de cette crise berbériste, et est-ce que ce conflit est d'ordre idéologique ou bien est-ce seulement un problème organique et politique au sein du PPA-MTLD ?

Pour bien cerner le thème et apporter des éléments de réponses concrets à cette problématique, nous allons subdiviser cette dernière en trois autres sous questions :

Les tensions au sein du mouvement national et principalement au sein du PPA/MTLD concernant la vision du parti et la direction du mouvement ont-elle toujours été présentes ?

Quelles sont les causes concrètes qui ont mené au déclenchement de cette crise ?

Quel est l'impact de la crise sur la suite du mouvement national Algérien ?

A partir de ces questions, notre recherche se basera sur ces quelques hypothèses :

Les différentes appartenances idéologiques au sein du mouvement national et notamment au sein du PPA/MTLD ont eu une influence sur le déclenchement de la crise berbéristes de 1949.

Fonctionnement non démocratique au sein du PPA/MTLD, et le « Zaimisme » de Messali lhadj ont eu un impact sur le déclenchement de la dite crise berbériste de 1949.

**PREMIER CHAPITRE : La Politisation
et la sensibilisation au nationalisme
Algérien et naissance des
divergences idéologiques au sein du
mouvement national**

PREMIER CHAPITRE : La politisation et la sensibilisation au nationalisme Algérien et naissances des divergences idéologiques au sein du mouvement national

Dans ce premier chapitre, nous allons tenter de poser les bases de notre thématique, en évoquant quelques éléments importants se rapportant à la genèse de la crise berbériste qui éclatera en 1949, la première partie de ce chapitre commence avec la vague d'émigration kabyle partie en la France, Motivée par plusieurs raisons, ainsi que le contacte que ces derniers ont eu avec le mouvement ouvrier français qui va les initier à la lutte politique et au nationalisme.

Puis, nous parlerons de ce qui semble être les « prémices » du conflit opposant les tenants de l'Algérie-Algérienne reconnaissant en son sein ses multiple composantes, y compris berbère, au nationalisme prôné par Messali l'Hadj et ses compagnons qui se base sur un modèle uniciste, totalisant, et jacobin, modèle considéré par Messali L'Hadj comme étant stratégiquement le plus à même de réaliser les objectifs du mouvement national Algérien.

Enfin, compte tenu du rôle crucial qu'ils vont avoir sur la suite des évènements, la dernière partie du chapitre sera consacrée à l'association du groupe de lycéens de Ben Aknoun, qui vont constituer l'avant-garde de la tendance berbériste.

Section 1 : Conscientisation des kabyles à la lutte politique à travers l'émigration

1.1 L'émigration kabyle en France

« Cette région de Kabylie vit donc depuis l'antiquité jusqu'à la moitié du XIXe siècle dans une indépendance relativement totale ».1

¹ Anadi Revue d'études amazighes, n 2, Juin, 1997 Publication du Club scientifique en langue et culture amazighes, Tizi-Ouzou Pp 62

En raison de la double inaccessibilité de la région, géographiquement d'abord, en raison de son relief se dressant comme rempart à l'encontre de toute tentative d'invasion extérieure, de même que l'esprit d'insoumission et indépendantiste de ses habitants refusant toute sorte de dépendance ou de vassalité à un quelconque état.

L'avènement du colonialisme va cependant tout chambouler. En Changeant les règles du jeu, en effet, la Kabylie, Vivant jusqu'à lors dans une société tribale, se verra imposer un nouveau mode organisationnel ainsi qu'un ensemble de lois se rapportant à la gestion et à la limitation de biens tribal, et cela, bouleverse drastiquement la société Algérienne

La Kabylie, Région montagneuse et pauvre de surcroît vivant principalement d'arboriculture et d'élevage, ne pouvait pas subvenir totalement à ses besoins. En effet, elle consommait sa production annuelle en quelques mois, l'obligeant à avoir recours à un échange avec l'extérieur.²

Ainsi, La colonisation n'arrangera pas les choses, voir pire, elle ne fit qu'aggraver la situation, Ayant à de multiples reprises résistées à l'avancée de cette dernière et à son enracinement au plus profond de ses terres, La région de la Kabylie subira à de nombreuses reprises punies en conséquence : expropriation de ses terres par exemple.

Notamment après le soulèvement de 1871 mené par el Mokrani , qui l'appauvrit encore plus, ces évènements la mettront face à un dilemme : Engager ses fils dans les rangs de l'armée Française (le premier régiment zouave était constitué de kabyles) ou les faire fuir, en quête d'un avenir meilleur.

Vers la fin du XIXe siècle, déjà, un délégué Financier Kabyle va éditer une brochure Intitulée : l'ouvrier et le colporteur ³ où il y fit l'éloge de ces « kabyles travailleurs, sobres et intelligents »

² Carette, Etude sur la Kabylie proprement dite, paris 1848 p43-44

³ Mahfoud kaddache L'utilisation du fait berbère comme facteur politique dans l'Algérie coloniale, alger, SNED 1973 Pp-273-284

C'est alors que cette région de Kabylie vivra sa première vague d'émigration de masse en destination de la France, et autres villes algériennes. à Marseille, les premiers arrivants seront pour la plupart conducteurs de bestiaux, 5000-4000 ouvriers émigrés vont être recensés au sein des usines régionales marseillaises et parisiennes.⁴

Vus comme étant « dociles », ils forment la main devront qui sera utilisée par le patronat métropolitain Français en guise d'arme afin de briser les mouvements de grèves initiés par les syndicalistes. Le mouvement de Grève lancé dans les huileries et savonneries de Marseille vers 1905-1907 se verra assené un coup fort par ces Kabyles.⁵

1.2 Rapprochement avec le mouvement ouvrier Français

« Le rapprochement avec le mouvement ouvrier Français va initier ces émigrés travailleurs aux luttes syndicales, et les décomplexer en quelque sorte, en participant aux actions entreprises par le mouvement syndical Français ». ⁶

La Gauche Française apportera donc une énorme contribution ayant menée à la naissance d'une culture politique qui va favoriser une prise de conscience nationaliste chez ces émigrés. Ayant envie d'encadrer et de « guider » les ouvriers Nord-Africains, elle les introduits ainsi dans le domaine politique à travers le biais de ses organisations et ses structures politiques.

« Et c'est à ce titre que Messali Hadj sera un des dirigeants de l'étoile Nord-Africaine par la suite » ⁷

C'est à la fin de la 1 ère guerre mondiale, que cette vague d'émigrés, composée en grande majorité de kabyle, va s'organiser en créant en France en 1926 le premier mouvement nationaliste algérien, l'étoile Nord-Africaine. C'est dans ce nid communiste que cette association va voir le jour. Suite à la 3ème Internationale, Les communistes, commençant à s'intéresser à ce

⁴ Ibid

⁵ Chaker, Salem Imazighen ass-a -Alger bouchène 1990. P. 38.

⁶ Anadi op cit p64

⁷ Mohamed Harbi FLN, mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir 1945-1962 – Alger NAQD/ENAL, 1993 p.14

problème qu'est le colonialisme, se sont mis à l'idée de créer une organisation « indigène ». Messali lhadj ainsi que de nombreux autres membres fondateurs faisaient alors partis du Parti Communiste.

Cet « assujettissement » ne durera cependant pas très longtemps. Après quelques Années, l'ENA, car grâce au travail jumelé de si djillani et messali lhadj, le parti sortira de la tutelle communiste.

La « forte » présence kabyle se fera sentir en 1933, au moment où Kessaci, un dirigeant Kabyle, exigea, étant donné que les Kabyles représentaient la majorité, que la direction revienne à ces derniers⁸.

« La région de Kabylie bénéficiera donc grandement de cette émigration, qui subviendra à ses besoins à travers l'envoi de mandats »⁹

La région de la Kabylie deviendra en plus, grâce à cela, encore plus avancée par rapport aux régions voisines, et les régions algériennes en général, déjà sur le plan organisationnel et aussi sur le plan idéologique, et ce à travers l'aide des émigrés de retour dans leurs villages qui leur ont inculqué les méthodes de luttes qu'ils ont acquis en France aux nationalistes militants en Kabylie.

L'aide apportée par le milieu ouvrier français et l'influence de ce dernier constituent donc un réel tournant dans la conscientisation à la politique et au militantisme.

⁸ Omar Carlier -le cri du révolté : Amar Imache, un itinéraire militant. Alger : ENAL, 1986 p.36.

⁹ ANADI op cit Pp 64

Section 2 : Conflictualité au sein de l'ENA

1.3 Messali le Hadj au pouvoir, et l'influence de l'idéologie panarabe

« Seul contre tous, Malgré tout, le choix de Messali à la tête du parti s'avèrera plutôt, par la force des événements un choix durable.¹⁰

Au cours de l'année 1927, les membres de l'association, décident au cours d'une assemblée générale de désigner un nouveau leader pour l'ENA, qui tout comme Abdelkader hadj Ali, est lui aussi arabophone, Hormis le mysticisme entourant la personne d'el Hadj Messali et le charisme de ce dernier, el hadj Messali, d'autres raisons lui valurent son également son élection, telles que les Echecs répétés de insurrections contre le pouvoir colonial

« Le processus d'indépendance nationale et de lutte indépendante basé sur la véritable identité nord-africaine s'est progressivement glissé dans un processus d'aliénation basé sur des idéologies étrangères basées sur les enseignements arabo-islamiques »¹¹.

Messali estime alors qu'il a le plein pouvoir à l'E.N.A et à juste titre, c'est pourquoi il s'engage souvent activement avec les grandes figures des musulmans arabe de l'époque, à savoir, le secrétaire général de la Ligue arabe, Azzam Pacha, et le penseur et idéologue arabe Chakib Arslan élargit ses contacts .-Islam, le roi égyptien Farouk, dans une certaine mesure, le futur président tunisien Habib Bourguiba (Habib Bourguiba). La relation avec Chakib Arslan sera particulièrement étroite, qui deviendra son mentor politique.¹²

Pour les fondamentalistes algériens Oulémas, c'est tout aussi important, mais ils n'ont aucune idée de l'indépendance de l'Algérie.

¹⁰ Madid Boumekla, la crise berbériste ou le sursaut de la berbérité, édition indépendante, 2021 p5

¹¹ ibid

¹² Ibidem

Une fois devenu le leader incontesté et incontestable, Messali intégrera progressivement et finira par imprimer les efforts du monde extérieur pour lutter pour l'indépendance sur un projet social venu de l'extérieur.

Il sera soutenu par Azzam Pacha et Chekib Arslan, secrétaire général de la Ligue arabe, qui déclare l'Empire arabe islamique du Pacifique à l'Atlantique. L'objectif de L'ENA était de se séparer de l'Afrique du Nord et de lutter pour son progrès social, ce qui a déclenché une forte réaction de la France coloniale et semé la panique dans le mouvement des associations musulmanes.

Elle va t'être dissoute par la puissance française. Elle se réorganise selon un plan plus substantiel et déplace le centre de la bataille vers le seul territoire algérien. Les principaux objectifs du programme sont les suivants: l'indépendance complète de l'Algérie, l'assemblée électorale constituante Universel; confisqué les grandes propriétés confisquées par les conquérants, les colons et les alliés féodaux des sociétés financières, remis les terres confisquées aux agriculteurs, respecté les petites et moyennes propriétés, et rendu le monopole français des terres et des forêts algériennes, le 28 mai 1933 lors de l'assemblée générale, les kabyles furent élus aux poste de directions, et ce massivement, mais le poste de président, demeure entre les mains de Messali el hadj.

« Désormais, deux idées sur une Algérie indépendante dans le futur entreront en conflit au sein de l'E.N.A. L'arabo islamisme prôné par Messali l'Hadj, et celle prônée par Amar Imache et ses compagnons sur les structures sociales, culturelles, politiques et économiques berbères : Tajmâat qui est une assemblée élue dans un village en tant que structure de base, et larch en tant que macro structure »¹³.

¹³ ibidem

1.4 Amar Imache – Messali L’Hadj

Après avoir rejoint l'ENA, Amar IMACHE est tout indiqué pour reprendre les rênes du mouvement El-Ouma de par ses qualités d'excellent écrivain. Son adhésion renforcera encore ce parti qui commence à s'écarter du communisme.

« Ils sont nés dans la pauvreté, autodidactes, et se sont lancés sur la route de l'émigration là où ils se sont installés. Membres d'une même structure politique, l'ENA, révolutionnaires nationalistes, ils croient tous en une Algérie indépendante »¹⁴.

Si on le compare à MESSALI, Amar Imache constitue en quelque sorte un équivalent kabyle ». En effet, ces deux personnes influentes de l'ENA ont quasiment emprunté le même chemin.

Selon CARLIER qui écrit « le duo MESSALI IMACHE est non seulement fonctionnel d'un point de vue organique et médiatique, mais aussi efficace au niveau sociologique et symbolique, car il exprime et dépasse le couple berbéro-arabe ». ¹⁵

Ils sont originaires de deux régions différentes (Kabylie-Tlemcen) et se complètent dans leurs deux domaines et aspects respectifs.

Bien qu'ils aient des points communs qui les unis, ils sont toujours différents l'un de l'autre. MESSALI parle arabe et est un adepte de la fraternité religieuse Derkaoua. Il se réfère toujours à l'islam pour puiser dans ses idées politiques, tandis que le berbère IMACHE se réfère à l'organisation et aux coutumes berbères qu'il défend. Pour lui, « ces institutions donneront à l'Algérie indépendante un caractère social et démocratique ». ¹⁶

Bien que chacun en ait tiré deux références « opposées », IMACHE n'a jamais été eu une quelconque haine de l'arabe, même « s'il se méfie des

¹⁴ Anadi op cit Pp 65

¹⁵ Omar Carlier op cit p32

¹⁶ Mohamed Harbi FLN, mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir 1945-1962 p18

visions panarabes et mêmes maghrébines, il est particulièrement attaché à la question de Palestine, et sa philosophie de l'islam lui a permis de participer activement à la Conférence islamique européenne de Genève et de la « mettre en scène ». ¹⁷

« L'harmonie » entre les deux dirigeants de l'ENA ne durera cependant pas très longtemps. En 1936, Amar IMACHE s'oppose à MESSALI qui, pour désamorcer les critiques des initiateurs du Congrès musulman, en l'occurrence Ferhat ABBAS et les OULEMAS, propose l'idée du Parlement algérien ; cela contredit le plan traditionnel de l'ENA de prôner l'indépendance totale d'Algérie. » ¹⁸

Même si le conflit « ne dépasse pas le stade des chefs combattants, si les paramètres linguistiques ne semblent pas y jouer un rôle significatif, le conflit constitue la première expression exacte de la « tendance berbère » dans la politique algérienne. » ¹⁹

Ce ne sera que bien plus tard, que le premier problème soulevé par une personne sera résolu en 1949 par un groupe de jeunes nationalistes radicaux de Kabylie dans nous allons parler dans la partie suivante.

¹⁷ Omar Carlier op cit p35

¹⁸ Ibidem

¹⁹Chaker salem op cit p20

Section 3 : Les lycéens de ben Aknoun, l'avènement des berbéro-nationalistes

« L'on ne peut être sûr qu'il s'agisse d'un hasard ou d'une planification coloniale, la rencontre de plus de trente élèves dans un lycée de la capitale, du moment où la plupart d'entre eux venaient de la région de Kabylie, et seuls trois élèves issus d'autres régions sont exclus de ce nombre »²⁰

L'un d'entre eux était Chlef et l'autre de Khemis Miliana. Et un troisième semble être un Mozabite, c'est-à-dire un berbérophone venu de Ghardaïa.

Le plus étonnant dans l'histoire et ce qui fait que soulever encore plus de questions et fait planer le doute est le fait que ces mêmes étudiants sont ceux-là même qui joueront un grand rôle dans la crise dite berbériste de 1949.

Parmi ces étudiants on peut citer Hocine Ait Ahmed, l'un des leaders de la révolution. Et le fondateur du Front des forces socialistes en 1963 « ainsi que Mohand Idir Ait Omran, chef de la haute préfecture amazighe installée par le président Liamine Zeroual en 1994, et Yahya Hanin, l'un de ceux qui ont rédigé le document « L'Algérie libre vivra », ont accompagné par Sadeq Hajeris et Mabrouk Belhocine, qui appelaient à une identité algérienne construite sur la berbérité »²¹.

Tous ceux citer ici, ont été des figures emblématiques au cours de cet événement appelé crise berbériste, le lycée ben Aknoun semble avoir été un véritable giron ayant enfanté et réuni au sein d'un même endroit de multiples militants sensibilisé à la cause et profondément engagés.

C'était d'ailleurs l'une des raisons qui ont déclenché la crise berbériste au sein du PPA - MTLD, dont nous parlerons plus loin. Parmi ces étudiants se trouve Amar Ould Hammouda, qui est l'un des plus éminents défenseurs de la berbérité au sein du Comité central du MTLD, avec Ali Bannai. A côté de

²⁰ 3 ص, السلطه مواجهه في البربريه دعوات, لوزيسي رابح

²¹ ibid

ceux-ci, on cite Omar Ousseddiq, qui s'éleva au rang de major durant révolution et Il y a joué un rôle de premier plan, surtout dans le wilaya 4. ²²

« Ceci a conduit à l'effacement de tous les services que son prédécesseur ben Tumart avait rendus à la berbérité, comme l'utilisation de la langue berbère dans l'administration. ²³

Ces élèves ont été transférés entre plusieurs lycées en raison de la Seconde Guerre mondiale, ils ont donc déménagé dans un premier temps du lycée Bogo dans la capitale (Prince Abdel Qader aujourd'hui) à Ben Aknoun puis Miliana pour être de nouveau renvoyés à Ben Aknoun à la fin du monde. Seconde guerre 1945. ²⁴

Une bien veine tentative du pouvoir colonial afin d'étouffer l'élan de ces étudiants dans leur militantisme

L'on ne peut donc pas dire que ces élèves n'ont pas été peu ou beaucoup touchés par l'école coloniale qui visait la déformation de la personnalité algérienne, mais ces élèves ne se sont pas transformés en assimilationnistes comme beaucoup de leurs collègues à cette époque. Au contraire :

« Un esprit patriotique d'indépendance de la France a émergé en eux, en raison de plusieurs facteurs, au premier rang desquels la montée de l'action patriotique pendant la Seconde Guerre mondiale et le début de l'émergence de l'idée nationale indépendante parmi certains diplômés des écoles coloniales ». ²⁵

On ne néglige pas non plus l'origine de la plupart des membres du groupe Ben Aknoun qui sont issus de familles almoravides très religieuses, ce qui signifie qu'elles ont été influencées d'une manière ou d'une autre par l'angle Rahmani, ce qui a contribué à répandre l'esprit national et religieux dans le Région Kabylie.

²² Ibiszm

²³ Ali Guenoun, Chronologie du mouvement berbère 1945-1992 un combat et des hommes Casbah Editions Alger 1999 p174

²⁴ Hocine ait ahmed, mémoire d'un combattant – l'esprit d'indépendance 1942- ed Bouchène Alger 1990 p73

²⁵ 3 ص, السلطه مواجهه في البربريه دعوات, لوزيسي رابح

Mais le facteur le plus important est la proximité du PPA avec ces étudiants par l'intermédiaire de Ouali Bannai, qui était le responsable du PPA dans les principales régions de la Kabylie avant d'être nommé responsable des relations du parti avec les organisations étudiantes en 1944, en raison d'une nouvelle politique poursuivie par le parti à l'époque, qui consistait à lui amener des intellectuels.²⁶

Cette nouvelle politique résulte du besoin qu'avait le PPA et sa direction, qui finit par comprendre que leur combat avait besoin de plus qu'un bras armé.

Parmi ses opposants, notamment les savants et le groupe de Farhat Abbas, trouve qu'il est le parti de la foule et des analphabètes. Cette nouvelle mission a permis à si Ouali Bannai de se lier puis d'influencer le groupe de lycéens de Ben Aknoun à se former parmi eux, il fut plus tard appelé « berbéro-nationalistes » dirigés par Ali Bannai lui-même.²⁷

Mohand Idir Ait Amran, l'un des membres les plus éminents du groupe, définit ce groupe appelé berbéro-nationalistes comme « un groupe composé d'étudiants et de patriotes berbères, et sur la base de leur origine et de leur culture, ils croyaient sincèrement en ce mouvement national »²⁸.

Nul ne peut mettre en doute le patriotisme du groupe berbère-patriotique, prêt à se sacrifier et à sacrifier ses bien les plus précieux pour l'indépendance de l'Algérie.

« Ils s'empressaient de répondre à l'appel du Parti du peuple algérien à prendre le maquis à la montagne après les massacres du 8 mai 1945, et le parti n'a accepté que les plus déterminés de tous, à savoir Ait Ahmed, Omar ousddiq, Ali Laimash et leur chef, ouali Bannai, en plus de Saïd

²⁶ 3 ص, السلطه مواجهه في البربريه دعوات, لونيبي رابح

²⁷ Ali .Guenoun,op-cit -ibid p 91

²⁸M.I ait Arman Mémoire au lycée de Ben Aknoun 1945 Edité entre 1988-1983 p 13

Shaiban, le célèbre ophtalmologiste et ministre des Affaires religieuses en l'ère de Ben Jadid. »²⁹

Le patriotisme indépendant auquel ils contribuent avec leur cœur, placera naturellement la dimension berbère dans l'organisation de l'Algérie de demain, et c'est pour cette raison qu'ils sont appelés Berbères-nationalistes.

Les partisans de la berbérisme s'appuient sur son langage qui exprime profondément son génie et sa culture.³⁰

Et c'est d'ailleurs une revendication qui remonte au début de la naissance de la tendance berbériste, où l'on retrouve plusieurs témoignages issus de ces mêmes militants disons que leur combat était aussi d'ordre culturel.

« Ait Omran, par exemple, ne nie pas qu'il y ait une grande similitude dans la structure des langues arabe et berbère ». ³¹ Ce dernier eu même l'idée d'utiliser les lettres latines pour écrire la langue berbère, conformément aux conseils du chercheur Marcel Cohen, qui lui a lié des relations étroites. Ait Omran dit avoir refusé d'utiliser les lettres tfinagh car elles sont complexes. Quant aux lettres arabes, il a eu du mal à les utiliser, d'autant plus qu'elles ne contiennent pas de lettres voyelles. ³²

Ceci démontre bien que la « Haine » prêtée aux berbéro nationalistes à l'égard de l'arabe n'était pas présente au sein de la tendance berbériste, ces derniers, n'avait pour but que de défendre leur patrimoine et leur culture. Si Ait Omran et d'autres membres du groupe patriotique berbère croyaient d'ailleurs à l'idée nationale islamique, certains d'entre eux ont été influencés par l'idée marxiste, comme Sadiq Hajeris, qui a rejoint le

²⁹ ibid p50

³⁰ ibid p 28

³¹ ibid p 65

³² Ibidem

Parti communiste algérien après la crise berbère de 1949. Hajeris a insisté sur la traduction de « l'hymne des soldats soviétiques » et « l'hymne de l'international » » que la Commune de Paris en 1871 a apporté à la berbèrité, mais ces chants marxistes n'ont pas reçu de diffusion notable parmi les tribus, contrairement à « Lève-toi, Ben Mazigh » et "Mon pays l'Algérie » et autres.³³

Les appartenances idéologiques des militants berbéro-nationalistes, bien qu'unis par leur amour de leur culture, étaient cependant différentes sur plein d'aspects. Le courant n'était pas homogène ni monolithique.

Selon Saïd Rachid Ali Yahya, rapporté par Ali guennoun³⁴ depuis cette rencontre, il a commencé à réfléchir à représenter la question de l'identité algérienne dans sa dimension berbère au sein du parti MTLD, d'autant plus qu'ouali Bennai était un membre éminent du comité central du parti. ou ce que les opposants à la berbèrité ont appelé « la conspiration kabyle » qui a abouti aux accusations de matérialisme et de communisme et de frapper l'unité de la classe et du pays pour tous ceux qui soulèvent la question de la berbèrité, ce qui mènera inéluctablement à la fameuse crise « berbériste »

En définitive, nous avons vu dans ce premier chapitre que les racines du conflit remontent bien plus loin que ce que l'on aurait pu croire, le milieu dans lequel ont évolué ces kabyles, ainsi que d'autres militant algérien a constitué un véritable giron dans lequel verra le jour le conflit.

Ainsi, ce chapitre offre un véritable aperçu des prémices qui donneront lieu aux causes directes du conflit dont nous parlerons dans le second chapitre, à savoir l'hégémonie de Messali l'Hadj dans le parti, le besoin de reconnaissance linguistique et culturelle revendiquée par les kabyles, et la conception Arabo islamique de l'Algérie

³³ M.i.ait Amrane . op-cit Ibid p68

³⁴ Ali Guenoun . op-cit Ibid p140

DEUXIEME CHAPITRE : La Crise
Berbériste de 1949 : De L'émergence
De La Tendence Berbériste A
L'apparition Du Conflit

Deuxième chapitre : La crise berbériste de 1949 : de l'émergence de la tendance berbériste à l'apparition du conflit

Pour ce second chapitre, le but va t'être de mettre en exergue les tenants et les aboutissants de cette crise « berbériste »

En premier lieu, on tentera d'expliquer le pourquoi du comment cette éclatera en 1949, par une série de causes liées à divers aspects du mouvement national Algérien, des causes qui relèvent entre autres de la capacité, ou d'une incapacité des dirigeants à gérer le parti en situation délicates, ou alors de la direction que commençait à prendre le PPA/MTLD qui ne ravissait guère le camp des berbéro-nationalistes.

Pour clore le chapitre, on entrera dans le vif du sujet, à savoir l'apparition de la crise berbériste, et le déroulement des évènements, il sera aussi question d'expliquer à travers quelques éléments, pourquoi la crise éclate en 1949, et pas avant.

Section 1 : Le culturalisme berbère au sein du mouvement national

« Les Kabyles sont décrits comme étant des démocrates, des laïcs, des républicains... Bref, ce sont de « bons barbares » plus proches des Français

que des tyrans, nomades et fanatiques arabes. Par conséquent, il est plus susceptible d'accepter la civilisation occidentale et d'être assimilé. »³⁵.

Très tôt, le gouvernement colonial s'intéresse au particularisme berbère. Mgr Lavigerie a voulu l'utiliser pour prêcher l'évangile au peuple Kabyle. Il y a eu quelques travaux sur les particularités des Berbères, notamment des Kabyles.

Si la France valorise la Kabyle, c'est volontaire. Elle veut rester en Algérie en appliquant sa fameuse politique du « diviser pour régner ». Cette phobie berbère provoquée par la France provoquera un bon écho chez certains savants et intellectuels kabyles. « La scolarisation ancienne et relativement forte en Kabylie-assurée par des instituteurs souvent "berbérissants"- fait que ce mouvement de "sensibilisations" au patrimoine et à l'écrit berbère a touché des couches non négligeables de la société".³⁶

Cette politique ne date pas d'hier, et la France coloniale joua Beaucoup sur la préservation du Patrimoine culturel kabyle

Si l'étude du particularisme berbère est promue par le gouvernement français et les universités, peut-on dire que le courant culturalisme berbère issu du courant nationaliste est une création coloniale ? voici l'argument qui revient souvent de la part de leurs antagonistes arabo musulmans.

« Dans les faits, la peur de voir « Dahir kabyle » se dessiner en Algérie, et la peur d'utiliser les différences linguistiques pour séparer une région, à savoir la Kabylie, du reste de l'Algérie, ont fini par pousser ces personnes à agir de telle manière vis à vis du particularisme kabyle. ». ³⁷

[...] il n'y a pas de "berbéristes" (au sens politique du terme) en dehors du courant nationaliste radical (indépendantiste) algérien. Alors qu'on aurait pu s'attendre [...] - à l'émergence d'un "berbérisme pro-français et

³⁵ charles robert ageron, La France a-t-elle eu une politique kabyle ?".- In: Revue historique, avril 1960 page 311-351.

³⁶ Chaker salem P13-33

³⁷ ANADI op cit Pp72

intégrationniste". J'y vois pour ma part une confirmation supplémentaire s'il en - fallait une de la fragilité des thèses sur la "politique berbère de la France ".³⁸ écrit Chaker Salem à propos des tensions qui rongeaient les deux camps

Dorénavant, la direction du parti a en face d'elle des nationalistes révolutionnaires pour qui la seule solution est de prendre les armes.³⁹

Ceci démontre encore une fois l'engagement des militants envers la cause Algérienne, qui prime au-dessus de toute autre.

³⁸ Chaker salem op cit

³⁹ Anadi op cit Pp 72

Section 2 : Le berbéro-nationalisme, un courant resté minoritaire en Kabylie

« Il n’y pas meilleure illustration du rayonnement limité du berbéro-nationalisme que la reprise en main des fédérations de France et de Grande-Kabylie par la direction du PPA-MTLD »⁴⁰. Cette vérité semblait dure à admettre par ces mêmes militants kabyles, la suite des évènements prouvera cela encore d’avantage comme nous le verrons par la suite, où ce ne sont nuls autres que leur confrère kabyle qui les réduiront au silence.

Cependant, bien que les questions que soulèveront les berbéro-nationalistes au sein du parti finiront par mener à la « crise berbériste » de 1949 dont nous parleront plus tard, l’engagement de ces derniers dans le combat pour l’indépendance était resté inébranlable, le problème résidait dans l’incompréhension de beaucoup d’activistes ne comprenant comment de telles questions de fonds pouvaient être soulevé à un moment où les efforts de tous devaient être jumelés afin de mener la lutte armée. « Coiffés désormais par belkacem krim en cavale depuis 1947, et non plus par le berbéro-nationalistes Amar Ould Hamouda, les groupes de maquisards kabyles, formés en partie par des bandits d’honneurs acquis à la cause de l’indépendance, ont continué à agir, peu affectés par l’atmosphère interne chargée dans laquelle baignait le parti »⁴¹

⁴⁰ Yacine Tamlali, genèse de la Kabylie, Edition casbah, Alger, 2016, p169.

⁴¹ ibid

Section 3 : Les causes de la crise berbériste de 1949

Selon Mohamed HARBI, "le mouvement berbériste après 1945 prend son appui sur trois données de base : les séquelles de luttes entre MESSALI et les rivaux de Kabylie depuis 1936, l'expansion rapide du nationalisme en Kabylie et dans l'émigration en France et les erreurs tactiques de la direction du PPA à propos de la question de l'insurrection".⁴²

A cela s'ajoutent d'autres facteurs pouvant aggraver la situation tels que : le manque de démocratie dans les rangs du PPA-MTLD, l'impasse politique auxquels les militants vont devoir faire face, la notion de panarabisme et l'arabo-islamisme en Algérie, la langue berbère comparée à l'arabe et au français ainsi que la situation et l'organisation territoriale du parti selon des normes linguistiques, Tant de causes et de facteurs qui finiront par faire naître un conflit au sein des rangs du parti.

1.5 La suprématie de Messali l'Hadj au sein du parti

L'un des obstacles rencontrés au sein du PPA-MTLD est le manque de démocratie dans la gestion des affaires du parti. Les membres du conseil d'administration ne sont pas élus, mais nommés, ce système de désignation était utilisé afin qu'il n'y ait pas de système d'élections libres.⁴³

Renforçant encore une fois l'hypothèse de départ, sur le manque de démocratie et le Zaimisme de Messali l'Hadj pour qui l'utilisation du système électoral de cooptation a renforcé la position du leader du parti, ainsi que l'usage qu'a fait Messali de son image charismatique pour s'imposer en tant que maître incontesté.

« Ce mode de désignation ne plaisait d'ailleurs pas du tout aux jeunes militants kabyles, qui estiment que le recours à la cooptation par des

⁴²Mohamed harbi.- op cit. p 61

⁴³ Anadi op cit Pp 67

personnes influentes comme Messali ne peut que consolider son hégémonie. De plus, lors du Congrès de 1947, les représentants de la Kabylie, avec le Dr lamine debaghine, rejetèrent la proposition de confier la nomination du Comité central à Messali ». ⁴⁴

1.6 Les erreurs tactiques de la direction à propos de l'insurrection

Après le 8 mai 1945, lorsque 45 000 Algériens ont été tués par les forces coloniales à Constantine, la direction du parti populaire algérien a donc ordonné à ses militants de déclencher une rébellion. Cependant cet ordre sera immédiatement suivi d'un contre-ordre le 22 mai 1945, qui l'annule ⁴⁵.

En Kabylie, les candidats à l'élection verront leur tête dans la liste des personnes à mettre hors d'état de nuire. Les opérations ultérieures ont échoué et la zone a été supprimée ⁴⁶. Les contre-ordres de rébellion émis par la direction eu cependant un impact en Kabylie. AIT-AHMED écrivait alors : « Notre équipe en aura au moins tiré un bénéfice, Elle ne croit plus au pouvoir miraculeux d'Alger. Obligés de voler de nos propres ailes, nous allons être plus attentifs aux réalités bouillonnantes d'une société qui cherche à s'exprimer, d'une jeunesse qui cherche à s'organiser ». ⁴⁷

Suites à ces erreurs, la confiance qu'avaient les militants face à la direction du parti prendra un coup puissant.

1.7 Le mouvement face à l'impasse politique et l'électoralisme

Comme il n'y a pas de règlement régissant la vie interne au sein de l'organisation, le PPA-MTLD est un parti politique sans programme politique clair, ce qui a ouvert la voie à l'autocratie et une hégémonie de ses dirigeants, notamment son président Messali, qui a utilisé son image envoutante pour

⁴⁴ Mohamed harbi. op cit P.39

⁴⁵ IBID

⁴⁶ ibid. Pp. 61-62

⁴⁷ ait Ahmed hocine- mémoires d'un combattant, l'esprit d'indépendance, 1942-1952

influencer le déroulement des évènements. « C'est dans ces conditions que se forme une des caractéristiques de la politique algérienne, que nous découvrirons après 1962, l'individualisation du pouvoir"⁴⁸

Depuis 1938, le PPA a résisté aux structures doctrinales risquant d'annihiler sa cohésion.⁴⁹

Après la Seconde Guerre mondiale, le PPA-MTLD a pris encore plus d'ampleur sur la scène politique algérienne et se hisse au rang de parti le plus influent en Algérie, ce qui a incité certains militants à rechercher des solutions aux problèmes stratégiques. Le développement de leur mouvement. Voyant poindre le risque qu'il " s'enlise dans l'électoratisme et s'éloigner de l'objectif du combat décisif. Appelait à la vigilance"⁵⁰

Donner au mouvement une base idéologique compatible avec son développement et prendre en compte la réalité de la société algérienne est l'une des principales préoccupations des jeunes militants kabyles, ce qui les a poussés à convoquer un congrès pour lever toute ambiguïté. H.A.AHMED, l'un des jeunes Kabylie de l'époque, écrivait :

"il faut mettre l'idéologie et les structures du parti au diapason de son développement. Le moment est venu d'analyser sérieusement la situation politique et d'ouvrir en commun des perspectives aux masses populaires chez lesquelles le parti a suscité de grandes espérances. il conviendrait de dresser un bilan depuis mai 1945, pour ne plus laisser se reproduire certaines erreurs."⁵¹

En effet, la conférence MTLD a eu lieu en février 1947. Mais contrairement aux attentes et aux désirs des jeunes nationalistes radicaux qui

⁴⁸ Mohamed Harbi, op cit p.26

⁴⁹ Carlier Omar, " la production sociale de l'image de soi, Note sur la crise berbériste de 1949" Nouveau enjeux culturels au maghreb- Paris : CNRS, 1986, Pp 347-371

⁵⁰ Mahsas, Ahmed- Le mouvement révolutionnaire en Algérie de la 1ere Guerre mondiale à 1954- Alger : Editions Barkat 1990. p.242

⁵¹ Ait Ahmed op cit p.85

souhaitent voir leur mouvement avoir une base idéologique solide, la fin de ce travail va les décevoir.

« Les questions fondamentales de la construction d'une société nouvelle et des besoins concrets des masses restent sans examens. Les militants doivent donc se contenter des généralités et des symboles (...) le PPA ne s'est pas donné de statuts pour organiser sa vie intérieure »⁵².

Le Congrès de 1947 n'a pas clarifié la ligne politique que le parti devait mener. "chacun pense que l'objectif premier est de préserver l'unité du parti fut ce aux dépens de la clarification politique" écrivait Mohamed Harbi.⁵³

Prestige révolutionnaire, ce mouvement a commencé à devenir terne. Lors du vote sur les questions électorales, les partisans de la politique juridique-électorale qui vont se réunir autour d'el hadj messali ont eu 29 voix contre 24 sur 55⁵⁴

L'opposition actuelle à cette politique est majoritairement constituée des représentants de Constantine dont la première pensée est de venger les victimes le 8 mai, et les militants qui subissent la pression des militants qui occupent le maquis depuis 1945. Outre MESSALI, le premier vague de soutien à cette politique était les vétérans de Star et PPA, et le "groupe d'Alger" qui avait une certaine sympathie pour l'alliance nationale et la bourgeoisie⁵⁵

1.8 La conception arabo-islamique de l'Algérie

Les langues ou cultures autres que l'arabe seraient donc une menace pour l'unité nationale. Comme c'est perçu au sein de tout mouvement jacobin, Messali emprunte cette idée française de centralisation et d'unité nationale dans tous les domaines y compris la culture.

⁵² Mohamed Harbi, op cit, p40

⁵³ ibid p.382

⁵⁴ ibid

⁵⁵ ibid

"Son idéologie, écrit Harbi, inversait les schémas de l'idéologie coloniale, postulait que l'islam, la langue et la culture arabes était le lot de la société dans toutes ses composantes. elle dissolvait toute spécificité dans une unité artificiellement construite et se voulait hégémonique "56

Sous la tutelle de l'Emir Chakib ARSLAN, MESSALI défendra l'idée que l'Algérie est un arabo-musulman, et il défendra cet argument en éliminant systématiquement tout particularisme linguistique ou culturel.

Le statut de la langue berbère n'a jamais figuré à l'ordre du jour du Comité central. Cette conception des choses « empêche l'émergence d'une culture nouvelle», et ainsi donnera plus tard naissance à la crise.

"[...] Face à l'arabisme outrancier, souvent agressif des courants dominants du nationalisme, les berbérophones ne pouvaient pas ne pas réagir par une prise de conscience de leur particularisme et lui donner une traduction politique plus ou moins forte"57.

Soucieux que leur particularisme ne se meurt, les berbérophones se sentirent dans l'obligation de réagir

« L'arabisme, est à la fois un retour à la source morale ancestrale, une remise en cause du passé, et une recherche d'alliances dans le monde arabe pour faire face à l'isolement du mouvement nationaliste. L'islam est considéré comme la personnalité. et le caractère des Algériens. Facteurs d'intégration et d'unité. Il se substitue à la nationalité". 58

⁵⁶ Mohamed Harbi “ La crise berbériste de 1949 ou l'entrée en scène du culturalisme berbère : NAQD N°4 janvier mars 1993 Pp. 28.31

⁵⁷ Chaker Salem l'émergence du fait berbère : le cas de l'Algérie” Annuaire de l'Afrique du nord 1980 Pp 473-484

⁵⁸ Momahed.Harbi FLN, op cit, P 17

Donner au peuple le courage de l'avenir nécessite de cultiver l'ambiguïté de la mythologie nationale ancestrale, quitte à vouloir se débarrasser de la particularité du peuple berbère.⁵⁹

Tant d'arguments sortir par les partisans de l'Algérie arabo musulmane pour étouffer l'élan berbériste et justifier le monolithisme du mouvement.

1.9 Une organisation territoriale du parti sur une base au critère linguistique

Divisée en deux par le gouvernement colonial, la grande Kabylie dans la province d'Alger, et la petite Kabylie dans la province de Constantine. Les jeunes militants kabyles considèrent cette division comme arbitraire et demandent à la direction de revoir l'organisation territoriale du mouvement en tenant compte de l'homogénéité de la langue et de la culture de la région. Selon eux, il est possible et même bénéfique pour le parti d'unifier les « deux Kabylies » sous une même région⁶⁰.

"Nous voulions, réunifier une entité stratégique qui avait fait ses preuves au cours de l'histoire Il y avait là une réalité humaine, sociale, culturelle, qui se moquait bien des schémas et des organigrammes ⁶¹

En effet, Ouali BENNAI appelait à l'unité du parti en 1945 en évoquant le lien humain et linguistique qui unissait les populations des deux Kabylies.

La réponse ne s'était pas faite attendre : "Ordre formel de ne pas vous occuper de la Petite-Kabylie. Unique explication fournie (...) la crainte de voir un régionalisme "kabyle" prendre corps".⁶²

⁵⁹ Stora Benjamin - Histoire de l'Algérie coloniale de 1830-1954 la découverte 1991 Pp 5-6

⁶⁰ Anadi op cit Pp 71

⁶¹ Ait ahmed op cit p 71

⁶² ibid

1.10 La communauté berbérophone en péril

Orale et dépourvu de la tradition scripturale dite biblique, le berbère a commencé à "sentir" la menace de l'immigration (interne et externe) avec l'invasion coloniale et son ouverture sur le monde extérieur. Face à l'action conjointe de l'école coloniale médiatrice de la culture française et du mouvement islamiste très actif au niveau des "Petits Kabylie" (Beni-Outilane et Beni-Yaâla), les jeunes nationalistes kabyles ont compris que

"-Si un nouveau mode de survie ne peut pas être fourni ou garanti, alors la culture ancienne s'éteindra inévitablement".⁶³

Dans les faits, la langue berbère est tombée dans le mouvement d'accompagnement entre les écoles françaises, notamment dans l'enseignement scolaire ancien et relativement puissant "Grande-Kabylie" et medersa, qui apparaît surtout en "Petite-Kabylie", où les islahistes ('Oulémas).

"Comme d'autres endroits de la medersa, en Algérie, de gros efforts ont été faits en Kabylie pour inculquer ces valeurs arabos islamistes de la même manière que cela se faisait dans les autres régions de l'Algérie, ainsi les enfants étudiants ces mêmes sujets sur al-watan l'arabisme et l'islam".⁶⁴

⁶³Omar Carlier, ART.cit

⁶⁴Marfoud Kaddache art. cit

Section 4 : Déclenchement du conflit

C'est lors de la réunion des responsables de campagne tenue à Bouzarea en octobre 1946 que les premiers signes de conflit commencent à apparaître. Lors de l'intervention de Messali, où il a préconisé de combiner les luttes judiciaires et autres activités secrètes.⁶⁵ Ce dernier a évoqué les conseils que lui avait donnés AZZAM Pacha, que Ouali BENNAI jugeait inacceptables. A ce sujet, Mohamed Harbi dit à ce propos :

" Dans certains milieux, on commence à parler de la Ligue Arabe avec des sourires entendus. L'arabisme de MESSALI alimente l'hostilité de ses adversaires en Kabylie".⁶⁶

Le courant du culturalisme berbère ne fait que révéler un problème existant. En effet, au sein du comité directeur du parti, les deux familles cohabitent. Le plus radical de ces deux groupes est le groupe dirigé par le Dr Lamine DEBAGHINE.

Ce dernier estime que MESSALI est dépassé et qu'il est temps pour une nouvelle génération de saisir le destin du parti, ce qui peut facilement expliquer le rassemblement de jeunes intellectuels kabyles derrière lui.⁶⁷

« tout le monde comprend les enjeux du conflit en ce qu'il porte sur la question centrale de la définition de soi, sur le mode de l'être et du vouloir être [...] ». ⁶⁸

La pertinence et la nouveauté de ces questions déroutent la gestion. Ces jeunes nationalistes veulent pousser la direction à formuler un projet de société clair qui prend en compte la dimension berbère.

⁶⁵ Anadi, op cit, P74

⁶⁶ Mohamed Harbi, op cit p34

⁶⁷ Ibid p3

⁶⁸ carlier art cit

Reconnaissant que la dimension berbère signifie pour eux de fermer les deux barrières linguistiques (arabe et berbère), et de consolider l'unité de l'Algérie en brisant le mur psychologique qui sépare les deux communautés. « ce qui aux yeux des uns garantit l'unité est ipso facto jugé porteur de division ou d'exclusion par les autres »⁶⁹.

Cette obsession de l'unité deviendra source de division.

Le problème est ouvert aux immigrés. Avec le soutien de Ouali BENNAI et Amar OULD HAMOUDA, membre du Conseil fédéral, Rachid ALI YAHIA a proposé l'idée de créer un Mouvement Populaire Berbère (MPB). Lors du Conseil fédéral, 28 des 32 membres ont voté en faveur de la thèse algérienne de l'Algérie. De plus, Rachid ALI YAHIA s'opposera à l'admission de la Palestine au parti. Comme l'écrit HARBI :

« De la défense de l'originalité berbère, on glisse très vite vers l'hostilité à tout ce qui est arabe ». ⁷⁰

Outre les partisans du courant culturaliste berbère, cette exclusion touche également la plupart des militants radicaux qui ont soutenu Debaghin lors du Congrès de 1947.

• Pendant la crise, il y a eu deux tendances dans la "ligne culturaliste berbère". Un courant « extrémiste » composé de Rachid ALI YAHIA, OULD-HAMMOUDA, Ouali BENNAI, demande que le programme du parti soit reformulé, prenant en compte la dimension berbère de l'Algérie, et revoyant sa conception des choses. Introduire une certaine forme de rationalisme dans le mouvement. Cette tendance est marginalisée et brisée, et ses instigateurs sont exclus. Un second courant, existe cependant, avec à sa tête ait ahmed, ait amrane Plus modéré, celui-ci tentera au maximum d'éviter les dommages : « promouvoir la pensée révolutionnaire et les pratiques démocratiques, c'était une façon de réhabiliter la culture berbère ». ⁷¹

⁶⁹ Ibid

⁷⁰ Momahed.Harbi FLN, op cit, p63

⁷¹ H.A.Ahmed, op cit, p93.

Une question se pose cependant : pourquoi la crise a-t-elle éclaté en 1949, alors que les racines du conflit existaient déjà depuis les années 1930 ?

Les élections municipales d'octobre 1947 sont le détonateur qui pousse les jeunes nationalistes kabyles à soulever ouvertement des problèmes préexistants.

Les victoires écrasantes du MTLD dans ces élections ont confirmé aux militants la progression de leur mouvement, qui a prévalu dans toutes les autres formations politiques. Pour eux, c'est le meilleur moment pour poser des questions berbères et faire avancer le journal « Algérie Algérienne ». "C'est précisément parce que l'Etat algérien indépendant semble proche, que certains dirigeants ont demandé des "garanties" et proposé la "République algérienne".⁷²

Une question se pose cependant concernant le particularisme berbère à savoir pourquoi parmi toutes les régions berbères d'Algérie, seule la Kabylie a hissé le drapeau de la défense de la langue et de la culture berbères ?

Pour certains la réponse était toute trouvée. Selon BENKHEDDA :

« le berbérisme est un phénomène conçu et exploité par le colonialisme, et sa devise « Diviser pour régner » inclut tout ce qu'il faut. Ils ont objecté, et a attiré plus tard leur attention, un « bloc arabe » avec un « bloc kabyle ».⁷³

HARBI estime que :

« Le caractère tardif et limité de l'arabisation, la pérennité des mariages mixtes et la persistance de la culture berbère ont contribué à la formation d'un grand nombre d'élites scolaires et à son rôle de réserve d'immigrés et d'hommes en fuite. "Pour toutes ces raisons, la Kabylie est au cœur des enjeux socio-politiques et culturels de l'Algérie ».⁷⁴

La crise du « berbérisme » ne se répercute que chez les immigrés, et seuls des militants dits berbéristes suivent ce mouvement. L'impact de la « Petite Kabylie » sur les Kabylophones est quasi nul, même si c'est une région, comme

⁷²Omar Carlier, art cit.

⁷³ Ben Khedda, op cit, P169

⁷⁴ Mohamed harbi art cit

la Kabylie dans le Djurdjura, immigrée et très instruite. L'existence de structures religieuses et l'implantation de mouvements islamiques ont ralenti la sensibilité du berbérisme dans la région, notamment à Beni-Urtiran et Beni-Yala.⁷⁵

Lors de ce second chapitre, l'on a pu voir que les raisons qui ont menées au déclenchement de cette crise étaient multiples, l'effervescence du mouvement culturaliste berbère au sein du mouvement national, de part ses idéaux était destiné à un affrontement idéologique et politique l'opposant aux autres membres du mouvement, à savoir les messalistes et autres Jacobins, de plus, le Despotisme du leader du parti MTLD, Messali Iahadj, n'arrangea pas les choses et conforta d'avantages ses opposants, ajoutons à cela l'impasse politique à laquelle était confronté le parti, tant de raisons qui ne pouvaient que mener à l'affrontement.

Cet affrontement, comme nous allons le voir dans le dernier chapitre, ne sera d'ailleurs pas sans conséquences.

⁷⁵ Omar Carlier art cit

**TROISIEME CHAPITRE : Impact Sur
la suite du mouvement National**

Troisième Chapitre : impact de la crise berbériste de 1949 sur la suite du mouvement national.

Le dernier chapitre de ce travail de recherche sera consacré à la suite des évènements ayant suivi le conflit, plus communément appelé la « crise berbériste de 1949 », notamment sur la façon dont la direction du parti a pu faire face à la situation, nous parlerons donc des efforts dont a fait preuve la direction afin d'étouffer l'élan berbériste, ainsi que des conséquences de cette crise en Algérie et en France, et surtout sur le mouvement national Algérien qui se retrouve amputé de plusieurs éléments « forts » qui se sont vus exclure, ou éliminé du parti. L'on va voir si la crise berbériste, fut cette « petite crise de courte durée » dont parlait Mahfoud Kaddache, ou bien au contraire les conséquences de cette dernière dépassèrent les prévisions de la direction du parti.

Section 1 : La direction du parti face à la crise

« Cette tâche qui est d'aborder et de faire face à cette crise berbériste a eu une grande résonance en Algérie. Lorsque Rachid Ali Yahya s'est senti vaincu, il fit appel à Ouali bennai, Pour demander de l'aide. Ce dernier a répondu à l'appel sans en informer la direction, et alors qu'il s'apprêtait à monter à bord du navire d'Oran à Marseille, il fut arrêté par les autorités françaises ». ⁷⁶

Il était porteur de nombreux documents prouvant l'existence d'un conglomérat, et son arrestation sema la confusion, car les partisans de la

⁷⁶ Fatima Lajimi, la crise berbériste de 1949 et son impacte sur le mouvement national Algérien, mémoire de Master, université de Biskra, 2015

berbérisme accusaient la direction du parti d'avoir remis en pâture Ouali bennai à la police française parce que ce serait dans l'intérêt des tenants de l'arabité.

« La direction du parti a également tout mis en œuvre pour éliminer tous les éléments qui ont contribué à provoquer la crise, car la tendance berbériste n'avait pas encore affecté toute la région de la kabyle, le but était donc d'étouffer ce mouvement à tout prix ». ⁷⁷

Quant à la zone de Djurja, qui a également été touchée, mais dans une moindre mesure par les événements, c'était sans compter sur l'aide de Krim Balqasem et Omar Umran qui ont affronté les partisans de la berbérisme dans la région en clamant à leurs opposants, d'une réponse qui disait que le berbérisme ne peut conduire vers l'indépendance Car cette dernière est une arme que sera également mise entre les mains de l'ennemi, ce qui mènera à une rivalité au sein même du mouvement au lieu de faire face à l'ennemi à l'unisson, de plus, la retraite dans la région de Jarjura et ses faubourgs conduirait à l'étouffement. ⁷⁸

Cinq mois plus tard, la presse française cherchait une raison, même simple, pour publier la nouvelle de la naissance du Parti populaire de Krim Belkacem et fini par en trouver une, lorsque Krim Belkacem fusilla Ali Farhat, l'un des partisans de la berbérisme en Algérie, suite à des provocations à l'égard de Krim Belkacem dont la loyauté était encore, selon Farhat, peu fiable, la presse française saisit l'occasion et écrit dans le journal, Sada Al-Jazair « Le Parti du peuple algérien contre le Parti du peuple kabyle. » Cependant, Farhat Ali s'est empressé de démentir la presse en disant : « Il n'y a pas de Parti du peuple kabyle car en Algérie le peuple vit en fraternité et a un seul objectif, qui est l'indépendance, malgré les différences et distinctions entre ce peuple. ». ⁷⁹

Quant à Hocine Ait Ahmed, accusé par la direction du parti d'être le cerveau du mouvement berbère, le Comité central décide de lui envoyer Mohamed Khaider et Hajj Mohamed Cherchali pour connaître ses positions face à la berbérisme. , ait ahmed répond en disant que le parti n'a pas considéré

⁷⁷ ibid

⁷⁸ Ibidem

⁷⁹ 3 ص, السلطه مواجهه في البربريه دعوات, لوزيسي رابع

et n'a pas prêté attention à la question de l'identité algérienne, ce qui a conduit à l'explosion de la crise, H.A.ahmed et ses compagnons acceptent même que L'Algérie soit arabe à défaut d'une l'Algérie française, si cela permettait de ne pas obstruer son chemin vers la libération.

Mais d'un l'autre côté, il y a ceux qui préfèrent que l'Algérie soit française plutôt que berbère. En définitive, H.A.ahmed avoue avoir un penchant pour le mouvement berbère cependant, ayant assisté à une réunion du parti présidé par messali lhadj concernant cette crise où ce dernier condamne fermement la fois lamine Dabbaghen et Ahmed Bouda, non pas pour être des partisans de la berbérité en algérie, mais pour avoir fait partie de la « conspiration » berbère, chose à laquelle Hoine ait ahmed se serait farouchement opposer pour plusieurs raisons :

« • Parce qu'il ne pense pas qu'il y ait une conspiration berbère.

• Parce qu'il partage la même culture, les mêmes idées et la même langue berbère avec Ahmed Bodeh et Al-Amin Dabbaghen.

• Le parti a refusé de discuter des problèmes de fond, ce qui a conduit à l'émergence de la crise. Qu'il existe d'autres solutions pour résoudre la crise en raison de la disponibilité des moyens, et au lieu d'utiliser ces moyens, le parti a eu recours à la répression et à la violence comme un colonialiste. »⁸⁰

A partir de ce jour, et à l'insu de Hussein Ait Ahmed, il est remplacé par Ahmed bin Bella à la présidence de l'os, et il en a été retiré et accusé d'être complice de ce mouvement car toutes les preuves sont à sa décharge.

⁸⁰ Ibidem

1.11 Les assassinats politiques

Soucieux que les rênes du pouvoir ne leur échappent, la direction du parti se lance dans une sanglante campagne de liquidation des partisans de la berbérisme en Algérie, mais également de leur proches, et sympathisants

« le spectre de la liquidation des berbéristes est ainsi inauguré. Plusieurs militants de la cause nationale seront assassinés par les leurs »⁸¹

Sous couvert de diverses excuses plusieurs « berbéristes » trouveront la mort dans d'horribles conditions, tués des mains des leurs, certains n'auront d'ailleurs même pas droit à une sépulture. Ce sera pratiquement le cas pour Ali Rabia dit le sourd, chef de la zone du MTLD à Makouda pour sa sympathie pour les idées berbéristes, qui sera mis à mort sous ordre de Krim Belkacem sous prétexte de relation douteuse avec la femme qui l'hébergeait. Suite à cela les habitants de la région entament un blocus et réclament à la direction du parti des explications quant à la disparition de leur chef.⁸²

Cette « purge » ne s'arrête cependant pas ici, à l'instar de Ali Rabia, d'autres berbéristes trouveront la mort des mains des responsables de la wilaya 3, tel qu'Ould Hamouda, ancien chef de l'OS et second du mouvement berbère, à ses côtés Mbarek Ait Menguellet, militant berbériste également, en ce qui les concerne, ces deux-là furent accusés d'avoir mis en place un groupe prônant le communisme au sein du parti en Algérie.⁸³

Sur ordre de Krim Belkacem, Ouali Bennai, pionnier du mouvement et ancien chef du PPA en Kabylie passera également de vie à trépas à Djemaa Saharij pour ses positions berbéristes.⁸⁴

⁸¹ Ali Guennoun op cit p 26

⁸² ibid

⁸³ ibid page 27

⁸⁴ ibid

Section 2 : Le mouvement national Algérien, après l'exclusion des berbéristes

M. KADDACHE a qualifié la crise « berbériste » de « petite crise de très courte durée »⁸⁵.

En fait, cette crise s'avérera porteuses de lourdes conséquences sur le mouvement nationaliste radical. La direction profitera de la crise pour résoudre d'autres problèmes. Effectivement, l'épuration de ces mouvements « matérialistes berbères » a atteint son paroxysme. La plupart des éléments radicaux ont été éliminés. Messali lhadj dira à ce propos :

« La faction la plus révolutionnaire de la direction du parti s'est trouvée affaiblie par le départ de divers facteurs qui ont inopinément affirmé la position radicale ». ⁸⁶

Pour la Kabylie, région en avance sur d'autres parties de l'Algérie en termes de politique, après avoir exclu ses meilleurs éléments, notamment pendant la guerre de libération, la régression de la politique organisationnelle est très évidente⁸⁷. Et le poids de ces pertes se fait sentir.

Les membres de l'organe directeur sont nommés par sélection conjointe. Seule la Fédération française fait exception à la règle. Ses dirigeants sont élus dans les rangs inférieurs, mais pendant la crise, le parti l'a privé de son autonomie en lui imposant des dirigeants nommés par Alger. Abolir la décision selon laquelle :

« les structures démocratiques empêcheront les travailleurs de s'exprimer librement et d'influencer leur direction »⁸⁸.

A partir de 1949, les intellectuels tendent à se distancer du marxisme. Cela ne peut s'expliquer que par la peur d'être accusé d'être des « matérialistes » ou plus précisément des « matérialistes berbère ».

⁸⁵ Mahfoud Kaddache, art cit.

⁸⁶ Anadi op cit Pp 80

⁸⁷ Momahed.Harbi FLN, op cit, p 67

⁸⁸ ibid

« Les dirigeants ont bien imaginé un soulèvement armé, mais en raison de leur tempérament ou de la peur des responsabilités, ils semblent être enclins à la « révolution politique », à l'agitation et à l'organisation, plutôt que de concevoir explicitement le soulèvement »⁸⁹.

Deux rapports de deux régions différentes illustrent clairement la déviation du parti par rapport aux politiques réformistes et attentistes. Le premier émane de Ramdane Ben Abdelmalek, responsable de l'oranais et membre du comité des 22 personnes. Son contenu de fond se lit comme suit :

« Notre organisation est faible et incapable de faire face à la situation actuelle » La formation au radicalisme est insuffisante.⁹⁰

La routine est établie. Les militants ont été déçus par la rencontre indifférente. Nous exigeons du responsable qu'il sache rédiger des rapports et nous ne nous concentrons pas sur des tâches pédagogiques. Toutes ces déficiences sont attribuées à la direction ».⁹¹

Le deuxième rapport provient de la wilaya de Constantine. A déclaré : «Après l'assassinat de Ferhat HACHED et l'incident de Casablanca, une tendance propice à l'action directe vient de réapparaître, ce qui permet d'évaluer notre niveau de formation.

Les militants et les responsables comptent leurs réactions au lieu d'être prévenants et positifs ».⁹²

La qualité morale n'est pas très bonne. Cette faiblesse affecte la base du parti et tous dirigeants. L'esprit révolutionnaire est émoussé par la politique du parti. Incapable de conduire le peuple algérien à son indépendance dans les conditions actuelles. Il ne peut soutenir les attaques du gouvernement. Nous cherchons plus à intégrer nos finances dans la trésorerie du parti qu'à nous améliorer.⁹³

⁸⁹ Anadi op cit Pp 81

⁹⁰ Ibid

⁹¹ Momahed.Harbi FLN, op cit, Pp 80-81

⁹² Ibid p 88

⁹³ ibidem

Si le premier rapport condamne les politiques réformistes et l'inertie politique du parti, le deuxième rapport le soutient. À cet égard, il existe d'autres indices pour prouver cette politique : le député français khider a été impliqué dans l'incident de la poste d'Oran, le bureau politique lui a demandé de se rendre à la police au cas où son immunité diplomatique était levée, et il serait emmené.⁹⁴

Afin de maintenir la légitimité du parti et d'éviter les provocations gouvernementales, la direction n'a pas hésité à sanctionner tout militant qui violerait ses instructions, même s'il le faisait par conviction révolutionnaire. « La spontanéité est l'expression de la volonté de se battre, contrairement à l'inertie conservatrice du leader ». ⁹⁵

Là où les éléments bourgeois se regroupent, la direction du parti, même si elle ne remet pas en cause le principe d'indépendance qui ne pourrait que conduire à la mise en place de moyens armés et de structures paramilitaires, tout comme l'OS, résistait à cette idée.

⁹⁴ Anadi op cit

⁹⁵ ibid

Section 3 : La fédération du PPA en France

Concernant la fédération du Parti populaire en France, depuis décembre 1949, elle sera désignée et non élue, et ses dirigeants sont devenus subordonnés au Comité central du Parti populaire situé à Alger, dès lors, ses dirigeants ne sont pas élus de manière démocratique, mais sont nommés par la base du Parti populaire en Algérie, où a été constituée une commission affiliée à l'organe exécutif du Parti populaire à Alger.⁹⁶

C'est ce qui a affecté les immigrés en France en termes d'expression de leurs idées et librement à travers l'abolition par le parti du caractère démocratique dont jouissait la fédération en France, et bien que les tribus berbères aient constitué la majorité des membres de la fédération, ils n'ont pas été remplacés et il n'y a eu aucun changement au niveau de la fédération.

⁹⁶ Momahed.Harbi, op cit, P66

Section 4 : Scission du parti PPA-MTLD

La « crise berbériste » aura également eu pour effet d'asséner un coup fort au parti ainsi qu'à la personne de Messali L'Hadj, les questions que les berbéristes ont soulevées lors de ce conflit révélèrent au grand jour des problèmes internes de la direction du parti, qui va mener à une scission au sein de ce dernier « L'élimination de l'aile radicale rationaliste et laïque laisse le champ libre au sein du parti à la polarisation de deux courants :

le réformisme «intellectuel» et le messianisme révolutionnaire. Les divergences de plus en plus profondes entre les deux tendances aboutiront à la scission du parti au mois de juillet 1954. Le premier courant, représentant la majorité des membres du Comité central et qualifié de « centralistess », le second, la majorité du parti ayant Messali à sa tête, est dénommée « messaliste ».⁹⁷

Cette scission dû au « cleavage » au sein du parti poussera également Mohamed Boudiaf à créer un 3 -ème organe, jugé nécessaire par ce dernier afin de recréer l'unité du parti par un congrès démocratique pour finalement entamer la lutte armée, cette troisième force se nommera « Comité révolutionnaire d'unité et d'action » (CRUA). Qui deviendra par la suite le front de libération nationale, qui en contrepartie de l'unification de toutes les ailes du militantismes Algérien, ce dernier offrira

« la possibilité à tous les patriotes algériens de toutes les couches sociales, de tous les partis et mouvements purement algériens de s'intégrer dans la lutte de libération sans aucune autre considération ».⁹⁸

De son côté, Messali lhadj qui auparavant, et jusqu'à la scission du parti en 1954 avait la confiance de ses partisans, verra cette même confiance commencer à s'évaporer, c'est le début de la fin.

En définitive. Les éléments apportés dans ce dernier chapitre, démontre bien l'ampleur de cet évènement, en effet, cette crise a bel et bien eu d'énorme

⁹⁷ Ouerdane Amar. La «crise berbériste» de 1949, un conflit à plusieurs faces. In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°44, 1987. Berbères, une identité en construction. pp.

⁹⁸ Ibid

répercussions sur la tournure qu'allait prendre le mouvement nation Algérien, déjà car ce dernier se voit amputé de plusieurs de ses militants, cadres du parti, qui sont soit morts soit exclu ou limogé qui mis fin à tout espoir de voir naître un nationalisme radical en Algérie qui pouvait prendre en compte toutes les composantes qu'elle avait en son sein, et puis ensuite sur le parti en lui-même, qui ne survivra pas très longtemps après la crise, donnant naissance au FLN.

Conclusion

Conclusion

Ce mémoire avait pour ambition de déterminer l'origine du conflit dit berbériste au sein du PPA-MTLD, opposant ceux que l'on appelle les berbéro-nationalistes aux nationalistes jacobins, partisans de Messali, en se demandant si l'origine de cette crise, était dû à l'antagonisme idéologique au sein du parti, ou bien n'était-ce finalement qu'une lutte organique, un règlement de compte qui pour certains visait à se maintenir au pouvoir, pour d'autres, s'en emparer.

Il aura fallu dans un premier temps, remonter au début du 20ème siècle, pour y démonter les prémices allant mener à la crise, et ce depuis la création de l'étoile nord-africaine majoritairement composée de kabyles. En effet, comme nous avons pu le voir dans la première partie, la genèse du conflit était perceptible dès lors, dû aux différences de point de vue entre certains de ses membres, notamment Amar Imache, et El hadj Messali aux idées orientalistes, concernant l'avenir de l'Algérie et la direction du parti, Parti qui selon plusieurs membres ne devait pas revenir à Messali, ces derniers majoritairement kabyles, reprochait un manque de représentativité , ainsi, comme présupposé au tout début, les racines du conflit remontent au moins à l'ENA.

En second temps, l'accent a été mis sur les causes véritables ayant directement enclenché le conflit, ce qui constitue en vérité la question centrale de notre problématique, à savoir l'origine du conflit, était-ce politique, ou idéologique ? dans l'introduction, l'hypothèse évoquée était que l'une des raisons principales du déclenchement du conflit était le « zaimisme » de Messali lhadj, au bout du compte, comme nous avons pu le voir, les raisons du déclenchement du conflit sont multiples, là où effectivement, le zaimisme

de messali lhad posait problème à certains membres du parti, le manque de démocratie, l'incompétence politique, et sa vision Arabo islamique de l'Algérie furent des raisons tout autant importantes, telle est la réponse sur laquelle a débouchée ce travail de recherche concernant la question centrale.

L'autre hypothèse, présupposait que les différentes appartenances idéologiques des différents militants du Mouvement national ont favorisé l'apparition de la crise berbériste au sein du PPA/MTLD, hypothèse qui s'est finalement avérée juste, car l'une des raisons principales ayant engendrées ce conflit se trouve être la conception arabo islamique de Messali lhadj et de ses partisans, voulant nier tout particularisme linguistique et culturel en Algérie.

L'axe final de ce travail, visait à mettre en exergue l'impact qu'a eu cette crise berbériste sur la suite du mouvement national, qui selon Mahfoud Kaddache était « une petite crise », les faits ont démontré cependant le contraire, en effet, le mouvement national Algérien, se retrouve amputé de beaucoup de ses cadres, jugés complices au cours, la plus part furent d'ailleurs éliminés, le parti se retrouve également fractionné, et Messali lhadj, grand leader du parti perdra peu à peu ses soutiens après ses évènements, et verra sa carrière politique mourir à petit feu.

Voilà donc ce sur quoi à abouti ce travail de recherche, cependant, en potentielles perspectives de recherche et dans le but d'enrichir nos connaissances sur cet évènement très souvent occulté, il serait de bon aloi de faire appel aux témoignages de personnalités encore vivante, ayant pris part au conflit, tel que Rachid ali Yahia, qui pourrait sans nul doute apporter une grande plus-value. De plus, étant donné la nature de cette discipline qu'est l'histoire, De nouveaux éléments, telles que des pièces d'archives pourrait bien être révélée à l'avenir

ANNEXES

Image 1

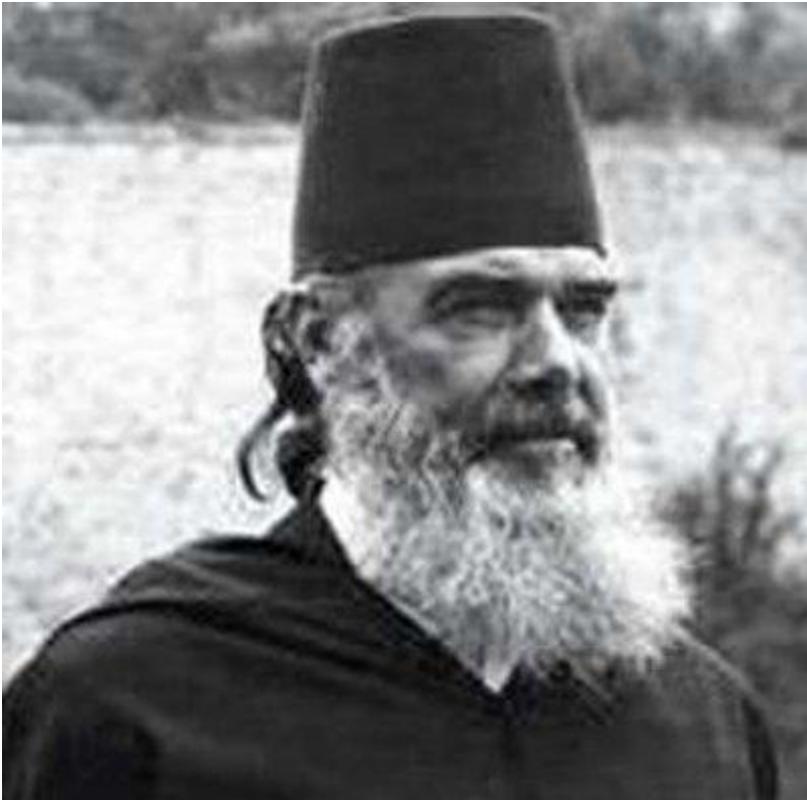


Image 2



Image 3



Image 4



Image 5



Bibliographie

Bibliographie en Arabe

Ouvrages :

1- العلوم، كوكب دار (، 1591 - 1511) الختالف و التفاق بين المعاصرة الجزائر في الفكرية التيارات : رابح لونيس. - 7002 الجزائر،

Bibliographie En Français

Ouvrages :

1- AGERON, Charles-Robert.-"La France a-t-elle eu une politique kabyle ?".- In: Revue historique, avril 1960.

2- AIT-AHMED, Hocine.-Mémoires d'un combattant, l'esprit d'indépendance, 1942-1952.- Alger: Bouchène. 1990. 3-AIT-AMRANE, Mohand-Ouidir.- Mémoires au lycée de Ben Aknoun, 1945.- (s.d.), (s.l.).

3- BENKHEDDA, Benyoucef.-Les origines du 1er novembre 1954.- Alger: Edition Dahlab. 1989.

4- 2021 Temlali, Y. (2016). *La genèse de la Kabylie: Aux origines de l'affirmation berbère en Algérie (1830-1962)*. Paris: La Découverte.17 -

5- CHAKER, Salem.- Imazighen ass-a.- Alger: Bouchène. 1990.

6- HARBI, Mohammed.- Le FLN, mirage et réalité, des origines à la prise du pouvoir (1945-1962).- Alger : . NAQD/ENAL. 1993.

7- KADDACHE, Mahfoud.- Histoire du nationalisme algérien.- 2e éd. T.II. Alger : ENAL. 1993.

8 – Ait Amrane, Memoire: au lycée de Ben-Aknoun ,1945, Alger 1991.

9 - STORA, Benjamin.- Histoire de l'Algérie coloniale. 1830 1954.- Paris : La découverte. 1991.

10 - Madid Boumekla, la crise berbériste ou le sursaut de la berbérarité, édition indépendante,

11 – ali guennoun, Chronologie du mouvement berbère ,Casbah edition, Alger, 1999

Articles/revues :

- 1- Anadi Revue d'études amazighes, n 2, Juin, 1997 Publication du Club scientifique en langue et culture amazighes, Tizi-Ouzou
- 2- CARLIER, Omar.-"La production sociale de l'image de soi. Note sur la "crise berbériste" de 1949" - In: Nouveaux enjeux culturels au Maghreb. Paris : CNRS. 1986. Pp. 347-371.
- 3- CARLIER, Omar.- Le cri du révolté: IMACHE Amar, un itinéraire militant.- Alger : ENAL. 1986.
- 4- HARBI, Mohammed.-"La crise de 1949 ou l'entrée en scène du culturalisme berbère". In : NAQD, n° 04, janvier-mars 1993. -.
- 5- KADDACHE, Mahfoud.-"L'utilisation du fait berbère comme facteur politique dans l'Algérie coloniale"-.In: Actes du premier congrès d'études méditerranéennes d'influence arabo-berbère. Alger: SNED. 1973.
- 6- OUERDANE, Amar.-"La "crise berbériste" de 1949, un conflit à plusieurs faces". In: Berbères : une identité en construction. ROMM, n° 44. 1987-2.

Mémoires :

Fatima Lajimi, la crise berbériste de 1949 et son impacte sur le mouvement national Algérien, mémoire de Master, université de Biskra, 2015